



**BLUES
ALIVE**

Fanzine Blues depuis 2009

Fanzine gratuit
100 %
Blues

n° **45**

Interviews
Takes Two To Tango
(En couverture)
Andy Balcon
Domi

<http://bluesalive76.blogspot.fr/>

Septembre 2022

EDITO

En cette période de rentrée, vous trouverez dans ce numéro de septembre un récapitulatif des concerts blues, que nous avons vus cet été. La P'Art-queterie pour son festival (merci à Philippe Dubois pour la photo de couverture) ; les interviews de nos deux coups de cœur musicaux du moment ; Takes two to Tango et Andy Balcon, ainsi que celui d'une passionnée, que certains lecteurs connaissent pour l'avoir croisée sur certains festivals : Domi. Ghislaine rend hommage, un an après sa disparition, à Patrick Verbeke, par un portrait au pastel. A retrouver aussi, comme d'habitude, les chroniques des albums qui tournent en boucle, et le calendrier des concerts à venir. Bonne lecture.

Éric et Ghislaine

SOMMAIRE

« Le P'tit clin d'œil de Ghislaine » : Hommage à PATRICK VERBEKE (3)
Les WITCH DOCTORS à Orbec (4 à 5)
LES MASCARETS à Pont-Audemer (6 à 7)
FESTIVAL MOZ'AÎQUE (8 à 10)
ART'N BLUES FESTIVAL à LA P'ART-QUETERIE (11 à 27)
Interview TAKES TWO TO TANGO (28 à 35)
Interview ANDY BALCON (36 à 38)
Interview DOMI (39 à 42)
Albums qui tournent en boucle (43 à 46)
Agenda (47 à 49)

« Le P'tit Clin d'œil »

(Réalisé par Ghislaine)

Portrait de Patrick Verbeke (1949-2021)



Les WITCH DOCTORS à Orbec

Lundi 21 juin 2022

La vie est un éternel recommencement. Il y a un an j'étais à Orbec pour la fête de la musique, à concert des **WITCH DOCTORS** ; cette année, ce 21 juin, je suis de nouveau à Orbec pour les revoir. Petit changement, la scène extérieure a été déplacée dans une salle en raison d'une météo douteuse. **DEEPER DAN**, un groupe



de la Manche, ouvre la soirée. Premier constat de mon œil aiguisé, il y a du matos sur scène. Le guitariste possède 2 amplis, plusieurs claviers sont à droite, un gros « Marshall » pour le bassiste, et une batterie comportant un bon nombre de futs. Ça commence par une composition bien en place, mais on sent le groupe tendu. Le quartet joue un rock très travaillé assez mélodique, mais qui tarde à séduire le public qui applaudit

poliment. Les titres s'enchaînent, sans que cela ne décolle vraiment ; c'est froid ; les compositions étant très linéaires une monotonie s'installe. Malgré ses 2 amplis, le chanteur guitariste ne possède qu'un son de guitare, et si le pianiste change les sonorités de ses claviers, ses expériences me font grimper les poils sur les bras ; j'ai du mal. Le set avance tranquillement, sans que le public ne réclame un rappel. Dommage, car les membres de Deeper Dan savent jouer. Je pense juste qu'ils devraient composer « plus simplement » quelques chansons qui casseraient la linéarité de leur prestation.

Place au Witch Doctors ; JC prend le micro, et en guise de présentation dit aux spectateurs : « Nous sommes les Witch Doctors, et comme vous pouvez le voir, nous sommes un petit groupe, avec des petits amplis, une petite batterie » et en montrant Manu : « nous avons même un petit guitariste !!! » Par ces quelques mots de détente, le combo est adopté par le public. C'est parti pour 2 heures de Rock'n Roll et de blues. En quelques chansons, le public est transfiguré !!! Il applaudit, il crie, il danse, il chante le « pénitencier ». Cela ne tient à rien, mais par leur simplicité, leurs textes à reprendre en chœur, et leur joie de vivre, le trio fédère un bonheur qui se partage à chacun de leurs concerts. Le groupe scotche le public par son « gros son » et son énergie. Les chansons s'enchaînent sans temps mort, pour le plus grand plaisir du public.





A saluer, l'excellente qualité du son, et de l'organisation de cette fête de la musique. Que du bonheur ce soir-là sur les visages des spectateurs, et des musiciens.
Éric

LES MASCARETS, à Pont-Audemer

Depuis des années, « Les Mascarets » se clôturent le 13 juillet par des concerts, et un feu d'artifice. Evolution pour cette édition, avec 4 scènes (petites et moyennes) réparties dans la ville, plutôt qu'une seule grosse dans la rue principale. Nous avons raté **LADIES BALLBREAKER**, un tribute entièrement féminin dédié à ACDC.



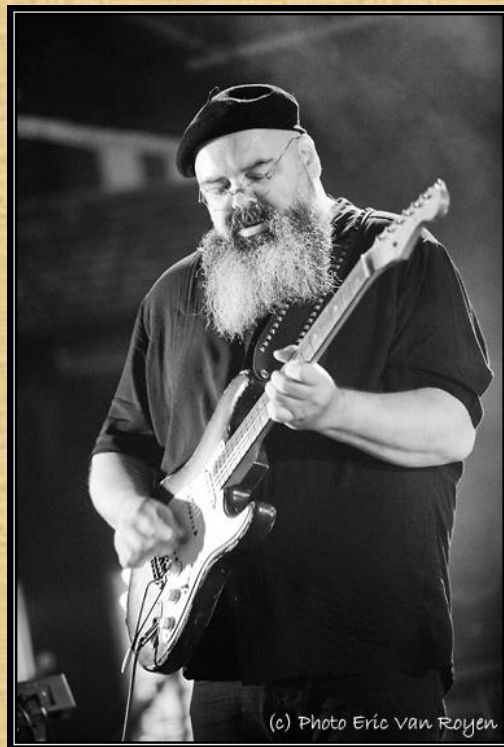
Face à **FUZZTOP**, nous écoutons un tribute à ZZ TOP. Tout y est : les barbes postiches, les changements de tenues de scène, les guitares spécifiques, les micros en forme de pot d'échappement ; le groupe arrive même dans une réplique de la Ford 33 « Eliminator ». Surprenant !!! Musicalement, le trio a « le son » et joue également avec des samplers sur certains titres emblématiques des Texans. Nous avons passé un moment sympa. A la fin de ce set, sur l'autre scène, c'est **COCK ROBIN** qui démarre, et ne nous accroche pas plus que ça. Deux sur scène avec chacun un clavier, c'est pauvre. La foule des grands jours s'est déplacée, surtout pour les tubes des années 80 du groupe, et ce sont eux qui déclencheront les ovations du public.



C'est **JOHNNY GALLAGHER BAND** qui clôture la soirée. Il vaut mieux aimer la guitare quand on assiste au show de l'Irlandais. Quand il est en forme, il tient la scène avec détermination, et ses concerts se terminent tard !!! Ce soir, il est limité en temps par la programmation du feu d'artifice, mais Il n'est pas fainéant à allonger ses morceaux par des solos toujours inspirés, et à partir



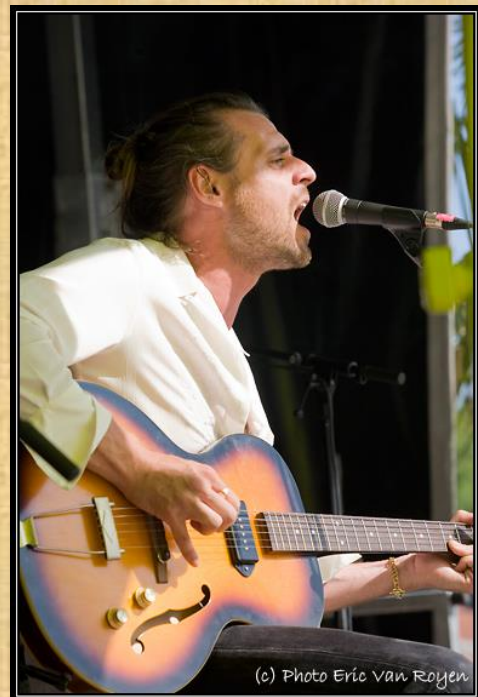
dans des improvisations autant alambiquées, que surprenantes. C'est un show man dans le bon sens du terme qui donne au public. Il reprendra « le pénitencier » sous les ovations des spectateurs. Les musiciens qui l'entourent sont tous excellents !!! Une mention particulière à Sean O Reilly un batteur hors normes !!! Un bon moment pour amateurs de Blues Rock.
Éric



FESTIVAL MOZ'AÏQUE

Cette année encore, Ghislaine et moi étions présents sur 2 jours pour ce festival du Havre qui sait grandir, en restant à dimensions humaines. La programmation éclectique avive notre curiosité de découvertes musicales, et ce lieu des « Jardins Suspendus » est idéal pour ce genre d'événement. C'est un vrai plaisir de recroiser des connaissances partageant ce même bonheur.

Samedi 23 juillet



En arrivant devant la scène, nous sommes scotchés par une voix ; celle d' **ANDY BALCON**. Seul avec sa guitare, en plein soleil, il chante avec ses tripes son répertoire folk blues, et hypnotise l'auditoire. Une pépite rare, d'une simplicité étonnante. Si nous le voyons pour la première fois, il n'est pas néophyte pour autant. Il était le chanteur du duo « **Heymoonshaker** », et a parcouru des festivals dans le monde entier. Désormais, Il se produit en solo, ou avec son nouveau groupe « **Died Chic** ». La très belle surprise de ce festival ; un artiste à suivre.

Eric

IZO FITZROY fait partie des chanteuses anglaises émergentes, dans les registres « Soul, Funk, Blues, Gospel ». Quand elle s'installe derrière son clavier, on comprend de suite que son talent ne se situe pas uniquement dans sa voix, et son charme. Ses doigts virevoltent sur les touches avec maestria ; elle assure avec aisance. D'une voix chaude, et puissante, elle séduit son auditoire.



Une musique classieuse accompagne sa voix magnifique, pleine de feeling ; elle envoûte le public. Si en 2018, elle a dû se faire opérer des cordes vocales, ce n'est plus qu'un mauvais souvenir, car depuis, la Londonienne a même gagné une octave. Son spectre vocal en est que plus impressionnant. Le groupe et ses choristes, tout à son service, sont rodés, et il n'y a pas un moment de flottement dans l'enchaînement des chansons. C'est hyper propre (un peu trop, peut-être), mais sa prestation sera néanmoins pour moi une belle découverte.
Eric



C'est en 2000, à la Fnac, que j'ai découvert **NATALIA M KING**. Un vendeur « spécialisé » rangeait ses albums dans un présentoir. Découvrant cette artiste, je lui posais la question : « Bonjour, elle chante quel genre de blues Natalia M King ??? » ; réponse du vendeur : « Si c'est vendu par la Fnac, c'est bien ». Ebloui par une analyse d'une aussi grande profondeur, je m'empressais de me rendre aux caisses avec ce précieux CD qui se nommait « Milagro ». Je l'avoue, c'était plus par curiosité, que pour l'avis éclairé du spécialiste du blues de la grande enseigne. J'ai découvert à l'écoute son mélange des genres, et son intégrité artistique qu'elle a su conserver pendant toute sa carrière. Bref, j'ai beaucoup aimé, et écouté ; et pourtant, plus de 20 ans après, c'est la première fois que je vois l'Américaine en concert. Je trouve ça assez fou ! Sur scène, toute souriante, on sent immédiatement que c'est la patronne ; la voix bien en avant, ainsi que le son de sa guitare, c'est elle qui est mise à l'honneur par un groupe soudé, tout à son service. Vivant en France depuis quelques années, Natalia s'exprime aisément dans la langue de Molière, et parle un peu au public, mais pas en « donneuse de leçon ». Ses propos sont concis, précis et bien accueillis par le public Havrais.

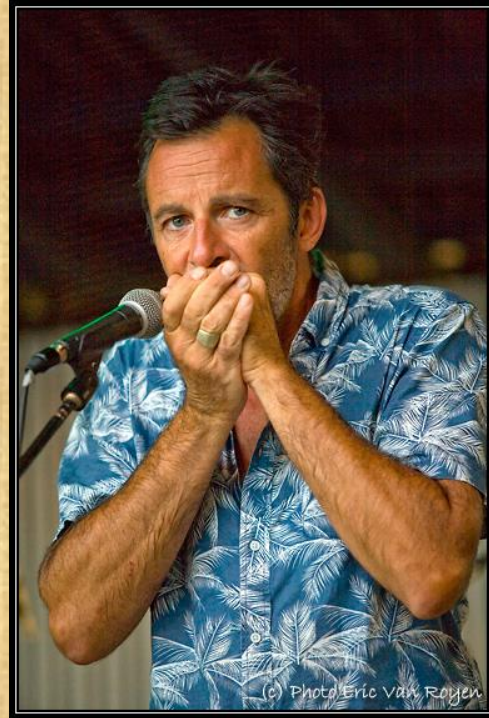


Son répertoire est essentiellement tiré de son 7eme, et dernier album, « Woman Mind of My Own » ; un folk blues qui s'égaré de temps en temps vers d'autres univers, tantôt « psychédélique dans le registre des Doors, voir même reggae ; une constance durant l'intégralité du concert, la qualité globale de l'ensemble. Dans la mise en place des chansons, dans les harmonies des choristes, dans les interventions des musiciens, tout est hyper précis, calibré pour le plaisir d'écoute du public. Sa voix puissante et pleine d'émotion a conquis le parterre de festivaliers présents. Un bon moment de partage entre l'artiste et ses spectateurs.
Éric

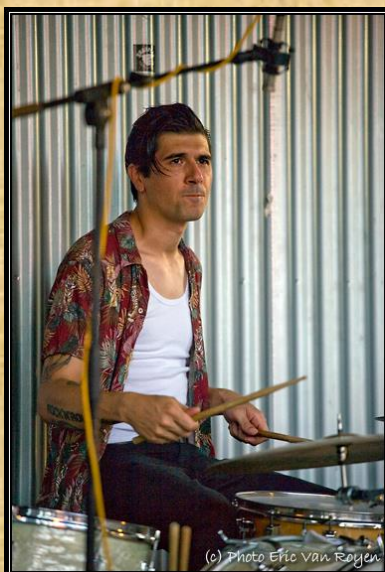


ART'N BLUES FESTIVAL À LA P'ART-QUETERIE

Mercredi 3 août



Ce soir, c'est LONJ Trio qui ouvre les hostilités. Ce groupe est composé de Lonj (chant et guitare), Thomas Troussier (harmo), Hugo Deviers (batterie). Après quelques titres, Lonj appelle un quatrième musicien à les rejoindre, il s'agit de Max Genouel (guitare). Ces quatre-là ne vous disent rien ??? Cherchez bien... **THE FREAKY BUDS** est donc de retour dans la Creuse !!!



La différence, c'est un répertoire chanté par Lonj, avec des compos plus personnelles. Quelques reprises de John Lee Hooker, ou de RL Burnside ; néanmoins, l'esprit du blues du delta « sauvage, hypnotique », nous attrape, pour ne nous relâcher qu'à la fin du set. Lonj se révèle très bon dans son rôle de leader charismatique avec le public.
Éric



Après un petit break, place à **COCO AND THE SWEET POPS**. Le groupe nous embarque dans un registre de vieux Rhythm'n'blues, chanté par Coco (Nazila Mais). Les musiciens qui l'accompagnent : Julien Broissand (guitare), Stéphane Barral (contrebasse), Gabor Turi (batterie), François Sabin (clavier), sont considérés comme la fine fleur du rythm'n blues français.



Coco est bien entourée, et peut donner de la voix dans ce registre qu'elle affectionne. Détendue, souriante avec le public, la chanteuse privilégie l'émotion, la sensibilité, et le feeling. C'est d'ailleurs sur les titres lents que je la préfère ; question de goût. Cette journée débute bien le festival.
Éric

Jeudi 4 août



Si le vendredi, c'est le jour du poisson, le jeudi, c'est le jour du Bœuf / jam ! Aussi, durant ce festival, rien n'a changé.



Les amateurs Creusois se sont succédé autour d'Antoine Melchior, guitariste chanteur qui dirige la soirée. On notera la participation de **Richie Blues** (harmo), et de nombreux amateurs ; des visages que l'on reconnaît au fil des années, et dont on peut juger des progrès ; mais aussi des nouveaux, avec contrebasse, accordéon, saxo, djembé etc.



C'est la première année où il y a autant de musiciens. Une soirée très sympathique, à écouter des standards du blues, et du jazz sur la fin de soirée.
Éric



Vendredi 5 août

Ce vendredi, c'est **LEON NEWARS** qui débute la soirée. J'ai déjà vu Vincent Pollet Villard (le leader) sous plusieurs formules de groupe. Je l'avais beaucoup apprécié avec the Backscratchers, quand il reprenait de vieux blues oubliés en formule réduite : guitare, clavier/harmo/chant. Ce soir, avec Léon Newars (anagramme de NEW ORLEANS), celui-ci s'ouvre à d'avantage de créativité musicale. Un mélange des genres faisant la part belle à la musique de Louisiane, au blues, au funk, à la soul, et au hip hop malheureusement, pour moi ; car je fais un rejet quasi systématique à ce genre de musique.



Aussi, quand Vincent, dès le premier titre, s'est mis à rapper le refrain de sa chanson, j'ai aussitôt décroché du concert. Les musiciens qui l'entourent sont tous des pointures, notamment Florian Royo impérial à la guitare, tant par ses solos explosifs, que par sa rythmique sans faille. Mais voilà, musicalement, ce n'est pas mon genre. Les titres s'enchaînent, et je n'accroche pas.



De plus, je constate une augmentation générale du volume de la sono qui, là encore, me fatigue plus que de raison. Désolé, mais je suis passé à côté de ce concert, trop éloigné de mes goûts personnels ; (comme ça avait été le cas au BAR, il y a quelques années, avec le même groupe). Cela ne remet pas en cause la qualité de la prestation, ce n'est juste pas mon truc.
Éric



Quand on a vu **KOKO JEAN AND THE TONICS** sur scène, on s'en souvient. Le show est rodé, et la présence de Victor Puertas (piano, harmo) sur scène assure ; « une assurance tous risque » à Koko. Elle peut se lâcher, danser, bouger, et surtout chanter. Derrière la « show girl », Victor a l'œil sur le groupe, ça joue, et même très bien.



L'énergie déployée par la chanteuse est communicative à son combo qui ne lâche rien, et déroule les titres sans temps morts. Le rhythm'n blues, joué ainsi, a le don de séduire le public, de le faire bouger, danser. Il serait réducteur de résumer Koko à chanteuse sexy, elle chante d'une voix puissante avec un coffre surprenant pour sa silhouette. Un concert sans surprise, pour qui à déjà vu le groupe, mais

toujours fascinant la première fois. Un bon moment de détente pour terminer la soirée.
Éric

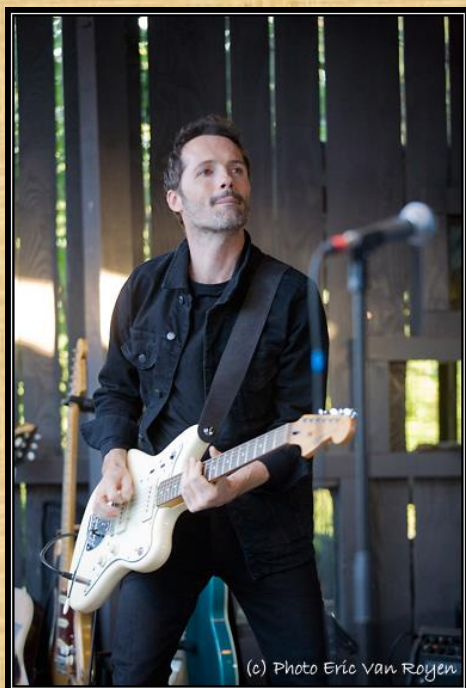
Samedi 6 août



Ce samedi, la soirée débute sur la petite scène, avec un duo qui fera donc deux prestations en inter scène. Derrière **TAKES TWO TO TANGO** se cachent, Nathan (chant, guitare), et Audrey (chant, basse). Dès les premiers accords, la voix chaude et rocailleuse de l'Américain nous « chope » sur « This House », un folk blues où la reverb de sa guitare fait écho à son sifflement du refrain. Magique !!! Avec ce titre, le groupe a conquis le public.

Mais quel est donc cette sonorité ? Nathan possède un pédalier, avec lequel il lance des samples pré enregistrés qui habillent les chansons. Surprenant ! à deux, ils sonnent comme un quartet !!! Ils revisitent Muddy Water, Robert Johnson, Johnny Cash, sans oublier leurs propres compositions : « Get the party going », « The ballad of Omie Wise », « Jesus is on the main line »... Ce duo est jouissif !!!! Le public ovationnera autant le premier set que le second, preuve que ce couple a fait sensation. Ils vendront bons nombres de CD de « Chapel Hill », le groupe précédent de Nathan, d'où sont tirées toutes les chansons interprétées sur scène. Un « vrai » album de « Takes two to tango » fait partie des projets à venir.

Mon groupe coup de cœur du festival.
Eric

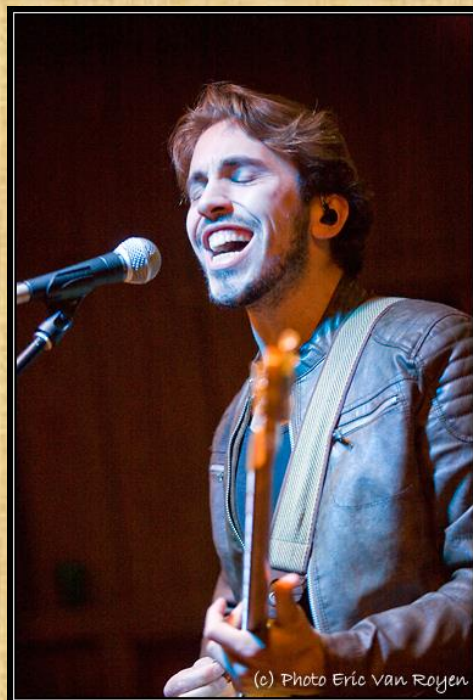


Nous sommes arrivés de bonne heure sur place, et du coup avons le plaisir de saisir le passage de **MOONLIGHT BENJAMIN** sur scène, pour la balance, avant son concert. Les musiciens ont fait la mise en place de leurs instruments, un petit signe vers la chanteuse lumineuse dans sa toilette créole, et là, la magie opère. Une voix puissante, envoûtante, modulée, traverse l'espace, nous survole, tout en sensibilité ; elle interprète une chanson créole de son pays, Haïti. Pas un bruit dans l'espace concerts, elle nous hypnotise, magnifique ! Oh ! Que j'ai hâte de la voir sur scène !



Passé l'inter scène, qui nous capte tout autant, et apparaît une femme vêtue tout de noir, maquillage noir, belle, mais tellement différente de notre première « rencontre ». Et la différence, l'écart, ne s'arrêteront pas là. Elle est maintenant sombre, une distance s'installe, elle est totalement imprégnée de ses textes, criant de colère, quant à l'exil, l'identité, la révolte, le désenchantement de son pays ; chansons fortes, puissantes, telle sa voix, sur des rythmes soul, blues rock, saccadés ; elle souffre, elle crie, elle tournoie sur scène, ses bras drapés fouettant l'air tel un oiseau noir se débattant. Ce n'est plus la même femme, elle est déroutante, pour ma part, je n'arrive plus à la saisir. Par moments, son émotion me retient, par d'autres sa colère, son regard qui transperce, me déstabilisent. En effet, j'étais restée dans l'émotion douce de sa première apparition, et c'est très certainement ce qui me trouble. MOONLIGHT BENJAMIN, tout en douceur, ou toute colère, mais quelle chanteuse, quelle interprète : entière, puissante, pas de demi-mesure. Vers la fin de son set, elle interpellera les spectateurs pour les faire danser, joyeuse, ce qui adoucira un peu le ressenti que j'ai eu, de dureté, de cris. Troublant.

Ghislaine



Après l'excellente prestation du duo sur l'inter scène, j'étais impatient de voir Flo Bauer dans son nouveau groupe **CIRCLE OF MUD**. J'aimais bien le parcours de ce garçon, révélé par the Voice, qui avait choisi la route du blues pour faire carrière dans le métier. Bon chanteur, et talentueux guitariste, il a de bons atouts pour y arriver. Après un rapide changement de plateau, le groupe monte sur scène. Il y a Flo Bauer (chant, guitare), Gino Monachello (lap steel guitare), Mathieu Zirn (batterie) et Franck Bedez (basse) ; des musiciens d'expérience. Je suis au premier rang pour les photos, j'entends un bourdonnement dans les enceintes, ça va

envoyer, c'est certain !!! Effectivement, dès la première chanson, les musiciens envoient de gros riffs puissants, soutenus par une batterie au tempo bien lourd. Voix de tête pour Flo tout en rage, et accords de guitare au son très saturé. On ne donne pas dans la délicatesse !!! Le groupe nous propose un « gros son » Rock ; pour ce qui est du blues... Je l'ai attendu, cherché, et renoncé à en espérer sa venue après 5 titres.



C'est pêchu, c'est certain, mais aussi déroutant quand on appréciait l'orientation blues de Flo. Ce changement radical de genre m'a déçu. J'espère que le grand public suivra l'artiste dans cette voie, j'ai des doutes sur le fait qu'il séduise les amateurs de blues.

Éric

Dimanche 7 août

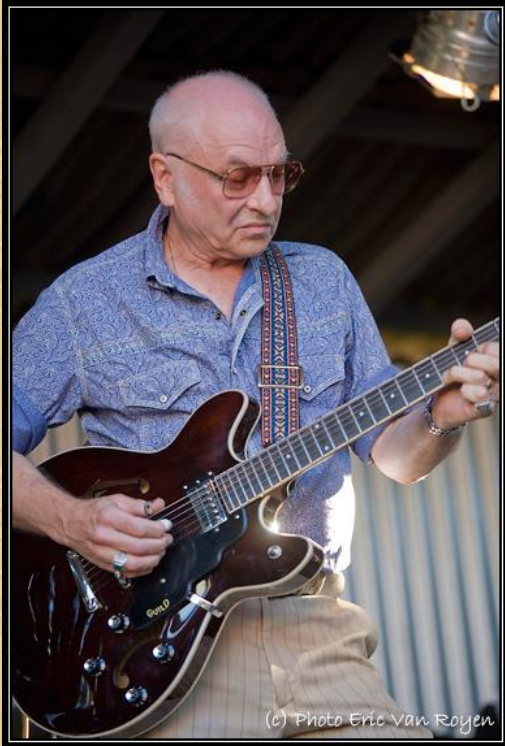


FEDERICO VERTERAMO (chant, guitare), et **ANITA FABIANI** (chant, claviers, hammond), viennent d'Argentine, et sont une belle surprise de ce festival. Ce groupe tourne en Europe, avec Eric Petzick à la batterie, et Eric Leglise à la basse. Leur registre s'articule autour du Chicago blues, et du boogie, pour la plus grande joie des spectateurs. Après plusieurs

groupes en marge du blues traditionnel, cela fait du bien de retrouver ses fondamentaux !!! Federico est un bon chanteur, et un guitariste plein de feeling, et quand celui-ci laisse le champ libre à Anita, sa dextérité sur les touches d'ivoire nous laisse pantois !!!



Quel talent !!! En fin de set, Federico appellera sur scène Benoit Ribière qui s'installera à l'orgue, et Sylvain Tejerizo avec son saxo. Quel bonheur !!! Au programme, échange de solo entre les deux pianistes, le guitariste et le saxo !!! Un régal... Nos deux Argentins sont installés en France depuis un peu plus d'un an, et font l'effort de parler dans notre langue avec application, ce qui les rend très sympathiques auprès du public. Un groupe à revoir sans problème.
Éric



Autre style avec **FRANCK GOLDWASSER** ; nous embarquons, avec ce chanteur guitariste, vers un blues teinté de soul. Franck est un très bon guitariste, dont le talent est reconnu sur la côte ouest Américaine. Il y a accompagné bon nombre de peintures, pendant 40 ans. Ce soir, il est le leader d'un groupe, où l'on retrouve Benoit Ribière aux claviers, Sylvain Tejerizo et ses saxos, et Pascal Delmas à la batterie.



Des musiciens d'expérience, qui vont enthousiasmer le parterre de festivaliers. C'est mon premier concert de cet artiste, et si je ne suis pas emballé par sa voix, son jeu de guitare plein de finesse, et de feeling, ne me laisse pas indifférent. Divinement bien accompagné, Franck peut se lâcher dans des solos très inspirés. Il appellera sur scène un harmoniciste Anglais, qui viendra apporter une couleur musicale plus chaude au répertoire de ce concert. Un bon moment pour clôturer ce festival.

Éric

Eh oui !!! Le festival est terminé, mais on a toujours du mal à quitter la Creuse, et ça nous paraît un peu brutal ; alors on a trouvé une façon plus douce, tous les ans : **LE MARCHE DÎNATOIRE** du lundi soir, à Fresselines, organisé par qui ? Bien sûr, par Fred et Christophe !



Une balade et quelques achats éventuels sur les stands proposant les produits artisanaux de la région, suivi pour le plaisir des papilles d'un jambon rôti à la broche, frites, diverses saucisses, etc... Et bien sûr, le concert traditionnel qui nous accompagne très souvent dans la légèreté, la décontraction, la bonne humeur. Ce soir, ce sera, pour notre grand bonheur avec TAKES TWO TO

TANGO, le duo interscène du festival ; un avant-goût qui donne envie de voir la suite, un goût de trop peu. Quand durant la pause de la grande scène Nathan a lancé leur première chanson, « this House », son sifflement mélodieux nous a chopés, et quand sa voix puissante, caverneuse, s'est greffée... Alors là, on s'est tous regardés ?? Quel contraste, quelle transition dans le son ; magnifique ! Et bien entendu, la suite s'est déroulée dans une totale attention.

Et quand ce soir, au marché, ils sont intervenus tous deux sur scène, la magie a opérée de nouveau ; je pense qu'ils étaient attendus.

Nathan a le don de l'interprétation, que ce soit dans de douces balades, telle « seven curses », où il vous prend aux tripes ; ou du rock bien musclé, il est là ; il a une présence charismatique, certes, mais il vit ses paroles. J'ai vu de petits enfants scotchés, bouche bée durant les rocks, souriant quand Nathan part ailleurs, habité, regard hagard, « gueulant » son rock ; (il nous a demandé durant l'interscène : « j'espère ne pas vous avoir



fait peur ? ». Il est charmant. Ils sont charmants, avenants tous les deux !!! Une belle complicité, Audrey prenant bien sa place, bien présente, tout sourire (mignonne, spontanée, toute simple quand elle tire la langue dans l'effort LOL).



Elle n'a pas été en reste quand elle nous a interprété en solo « message in the bottle », elle nous a captés, une belle présence aussi.

C'est chouette, car Eric a su saisir également le moment où un petit homme non intimidé, car ressentant probablement les bonnes ondes, la bonne atmosphère du moment, s'est lâché sur une musique country (il danse tous les ans ce p'tit gars, et très sérieusement.)

Oh surprise ! Quand Luc et Sandrine du groupe LA PETITE FANFARE DES BALCONS sont apparus, traversant le public, armés lourdement d'un hélicon pour lui, et d'un accordéon pour elle, vêtus de la tenue traditionnelle de l'Alsace, leur région ; et c'est avec entrain qu'ils ont rejoint notre premier duo. Malgré le côté surprenant, car non-probable de ce quatuor ? Eh bien ! il en est ressorti pendant une bonne heure du sourire, et surtout de la bonne musique. Ça tenait la route, une bonne interprétation était là. Luc et

Sandrine sont restés seuls sur scène, pour la suite, sauf une intervention sur quelques titres, de Jean-Claude, un violoniste émérite, (qui devait rester bien concentré, sous les petits commentaires joyeux de ses amis, entre deux morceaux.) La bonne humeur était là. Puis, La Petite Fanfare des Balcons nous a proposé un medley de chansons à chanter, de toutes générations, pays confondus, et nous y sommes allés de la chansonnette, et à danser valse et tango sur nos belles musiques !!! Que ça fait du bien tout ça... Il faut préciser que ce duo a, durant le covid, nourrit son répertoire de ce type de musique ; pour le plus grand plaisir des gens de leur rue, qui avait le bonheur de participer tous les soirs aux minis concerts joués sur leur balcon, avoir leur moment de détente. Quelle générosité ! Ces deux couples sont amis dans la vie, et on comprend pourquoi, quand on a la chance de les croiser. Beaucoup de chaleur, simplicité.



Entre l'interview d'Éric bien nourrie, et la chronique des interscènes, tout a été dit, mais j'ai eu envie de faire ressortir l'atmosphère de ce festival, cette soirée, si particulière, si chère aux habitués de ces lieux. Merci aussi pour ces lundis.

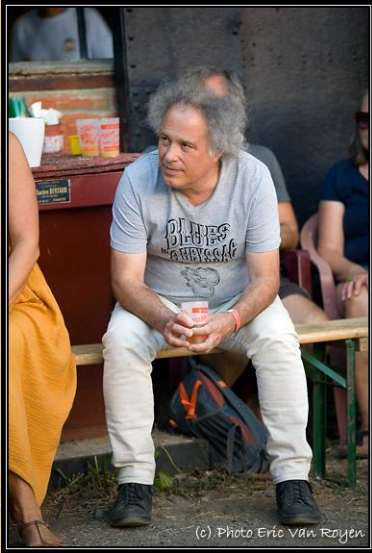
Ghislaine



Un grand merci à Fred et Christophe, et à l'ensemble des bénévoles pour l'organisation sans faille du festival. Un amical bonjour à Béo et Marie, à Annie et Jean-Pierre, ainsi qu'à Lucky Jean-Luc, Éric, Phil, Philippe, Domi, et Anne-Marie, nos compagnons festivaliers cette année.

A l'année prochaine !!!
Éric et Ghislaine





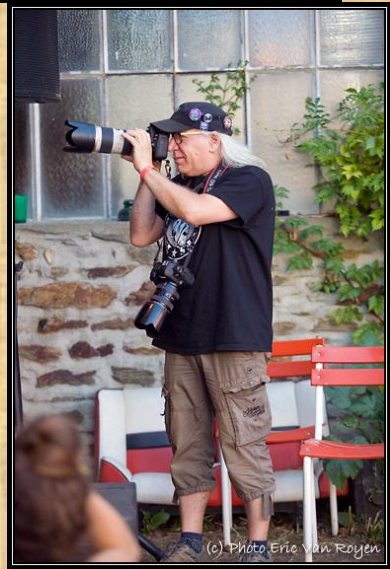
(c) Photo Eric Van Royen



(c) Photo Philippe Dubois



(c) Photo Eric Van Royen



(c) Photo Eric Van Royen



(c) Photo Eric Van Royen

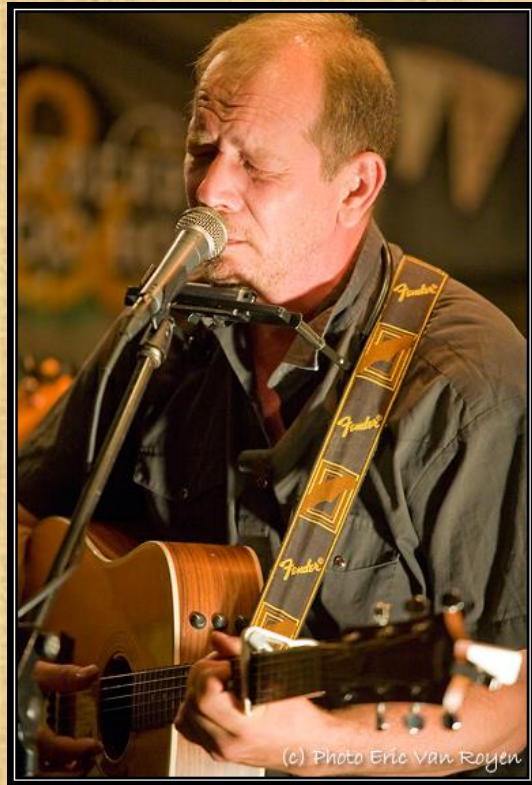


(c) Photo Eric Van Royen



Interview Takes Two To Tango

(Réalisée le 20 Aout 2022 par Eric Van Royen)



Éric : Bonjour Nathan, bonjour Audrey, c'est au festival de la P'art-queterie que je vous ai découverts. Quelle bonne surprise !!! Alors, vous n'échapperez pas aux présentations d'usage. Qui êtes-vous, et d'où venez-vous ?

Nathan : Je suis né en 1969 à Charlotte, NC, USA, de parents américains. Ma mère s'est installée en France en 1976, et depuis, j'ai passé le reste de ma vie entre les deux continents.

Audrey : Hello Hello !! Alors moi, je suis née à Strasbourg en cette belle année 1973....et conçue 9 mois avant sur une chanson de Mike Brant... (dixit ma chère maman....) !! Une autre époque, n'est-ce pas ? Quand je ne joue pas de basse, je suis Conseillère principale d'éducation dans un lycée pro ! Autre ambiance... mais bon... tout aussi rock'n'roll and sometimes you get the blues !

Éric : Qui de vous deux a trouvé votre nom de scène ??? « Takes Two to Tango » ??? Il y a un message subliminal derrière ce nom ???

Nathan : Oui, c'est une expression en anglais, elle est un peu proche de : « il n'y a pas de fumée sans feu », mais qui s'applique plus à la relation entre deux personnes. Il faut être deux pour se chamailler quoi, et généralement, personne n'est l'unique coupable. Nous sommes aussi en couple avec Audrey, lol...



Audrey : Je ne me rappelle plus de qui est venue l'idée, mais je me rappelle qu'on voulait partir sur l'idée du mot duo, ou un truc autour du minimalisme. Nathan avait pensé à « Less is more », mais après des recherches sur les internettes, on s'est aperçu qu'il y avait déjà beaucoup de groupes qui s'appelaient comme ça, donc on est resté sur l'idée du duo...Et soudain, paf ! Nathan a pensé à cette expression et hop !

Éric : Ensembles à la ville, comme à la scène ; Audrey comment t'es-tu retrouvée à jouer de la basse aux côtés de Nathan ???

Audrey : Alors, tout est allé très vite ! Je connaissais Nathan par le biais de son groupe Chapel Hill, et à l'époque, j'étais déjà assez fan de lui et de son côté sombre à la Nick Cave ! Quand on s'est retrouvé dans l'Ouest en juillet 2018, je trouvais sa nouvelle configuration super intéressante et ses nouveaux arrangements trop géniaux. Naturellement, il m'a proposé de chanter quelques morceaux à un de ses concerts en septembre 2018. Quelques mois plus tard, il me dit : « Mais, pourquoi tu ne jouerais pas de la basse ? ». Je lui ai répondu que c'était trop compliqué et que les instruments à cordes ce n'était pas pour moi (j'ai essayé la guitare au moins 12 fois...et c'était toujours très galère !). Il m'a dit de prendre la basse, m'a montré « Twist » une de ses compos, j'ai trouvé ça carrément plus cool que la guitare et voilà !

Éric : Nathan, sur scène, vous reprenez certaines chansons de ton groupe précédent « Chapel Hill », mais en duo. J'imagine, avec respect, le nombre d'heures de programmation nécessaire pour avoir ces sons pré enregistrés. Tu peux nous en dire un peu plus sur ton matériel et ta façon de procéder ???

Nathan : Oui, alors c'est un système assez complexe que j'ai développé avant ma rencontre avec Audrey. Après Chapel Hill, j'ai commencé à jouer en solo, mais je ne voulais pas être limité à du guitare/voix. Aussi, j'ai d'abord joué dans la rue à Saint Malo, où il me fallait un système léger que je pouvais transporter seul à pied, et installer/démonter rapidement. Un ampli guitare, avec tout un tas de pédales, semblaient trop lourd et long à mettre en place, du coup, je me suis tourné vers un ordinateur et une carte son, avec une pédale midi pour tout contrôler en temps réel. Ce système était effectivement assez chronophage pour la programmation au départ, mais je suis un peu geek sur les bords, et ça m'a permis de sonner comme un power trio tout en étant seul, avec finalement que très peu de matériel. Ce n'est cependant pas du tout



une bande d'accompagnement, je déclenche et change tous les samples à ma guise tout en jouant. Si je veux faire durer (ou raccourcir) un passage, un solo, ou répéter un refrain, je le fais. D'une certaine manière, j'ai plus de liberté avec ce système qu'avec des accompagnants, avec lesquels il faut respecter une structure sur laquelle on se met d'accord pour que tout le monde sache où on va. Bon, avec l'arrivée d'Audrey, les structures des chansons sont forcément redevenues un peu plus figées, mais comme on n'est que deux et qu'on a une très bonne complicité, je peux quand même me permettre des petites fantaisies, même si elle n'aime pas toujours que je lui fasse des petites surprises... rires...

Éric et Ghislaine : A la P'art-queterie, vos deux prestations ont été ovationnées par le public. C'est mérité, car votre fraîcheur, votre plaisir d'être là sur scène, et votre univers, même s'il n'est pas uniquement « blues », ont lavé nos oreilles des décibels agressifs des autres groupes. Vous vous attendiez à cette réaction des festivaliers ??? Ou bien, c'est la gaieté de vos chansons comme « The Ballad of Omie Wise » (lol) ; chanson dont tu es le compositeur, basée sur des faits réels qui t'ont fortement sensibilisé. Vous avez dû vendre des CD ???



Nathan : Merci Éric et Ghislaine, vous me flattez ! Oui, c'est tout d'abord encore un des avantages de ce système sans batterie, et sans amplis ; finalement tout est tellement bien calibré au niveau des sons, et du mix (j'envoie juste un signal stéréo à la sono, et c'est tout), que nous pouvons nous permettre de jouer à un bas niveau sonore et avoir néanmoins un son très ample et enveloppant. Je crois que c'est effectivement assez agréable pour le public, et pour nous aussi. Pour ce qui est du répertoire et de son esthétique, je pense que je suis réellement la somme de mes influences. Mes parents écoutaient Dylan, les Beatles, les Stones, Hendrix, etc... quand je suis né. Puis à mon arrivée en France, je suis tombé raide dingue de Brel à l'âge de 7 ans, d'où peut-être mon goût prononcé pour le tragique et l'interprétation scénique habitée. À mon adolescence, c'était le punk, le gothique, le psychobilly des Cramps, et le reggae des années 80. Puis j'ai eu 20 ans et j'ai fait mes premiers concerts dans les années 90, dans des groupes de grunge à Boston. Je faisais littéralement partie de la génération X. Finalement, le fil conducteur de tout ça est peut-être aussi, que ce sont, à mon sens, des musiques avec un engagement, ou une critique sociale et/ou politique. Et le Blues dans tout ça ? Eh

bien, tout ça vient de là, et c'était certainement une des premières musiques engagées du 20ème siècle, précurseur du mouvement civique, et de la révolution culturelle des sixties.

Mais avant tout, pour moi, une chanson c'est une histoire, un récit, et parfois même un conte. Pour ce qui est de la réaction des festivaliers à nos ballades, je suis assez attristé par le peu de ballades dans le paysage musical actuel. Il n'y a simplement plus de tubes à tempo lent, ou à thématiques tristes, ou sombres. Ce sont pourtant bien toujours des émotions humaines... En tout cas, je suis ravi quand le public apprécie, même si je dois avouer que ce n'est pas toujours gagné dans le contexte musical actuel. J'ai parfois l'impression de perdre un peu le public lors de l'interprétation de nos ballades. Mais bon, je continue coûte que coûte...

Audrey : Merci merci !! On est assez contents quand le public est réceptif ! Ce n'est pas toujours évident d'embarquer les gens dans des morceaux aussi sombres. Je pense à Omie Wise, bien sûr, mais surtout à Seven Curses ! Je commence avec un monologue (en français !) qui raconte l'histoire d'une jeune fille qui est contrainte de se donner au juge, (elle pense que son père sera libéré), qui a condamné son père...elle se donne à lui sous la contrainte et le lendemain matin, elle voit son père pendu sur la place du village ! Bref, quelques fois, je demande à Nathan 3 minutes avant le concert (c'est le premier morceau de notre set...) : « Euh Chéri, t'es sûr qu'on fait Seven Curses ce soir ? »...lol

Quelquefois, il dit oui, et quelquefois, il dit non !

Dans tous les cas, on adore quand le public est réceptif et attentif à ces morceaux-là, car pour nous, cela veut dire que l'émotion est passée.



(c) Photo Eric Van Royen

Éric : Quels souvenirs gardez-vous de votre passage dans la Creuse ? Le Festival ? Le marché dinatoire et vos « fiançailles » avec la Petite Fanfare des Balcons, (la plonge à la Parqueterie) (lol). Pour nous spectateurs, c'était super de vous avoir découverts ces 2 jours.

Nathan : C'est mon 4ème passage à la P'Art-queterie, et le 2ème pour Takes Two. J'étais venu la 1ère fois avec Chapel Hill en 2012, je crois, et ce fut déjà le coup de foudre pour la Creuse, (et Christophe et Fred de la Parquette !). Du coup, je suis revenu en vacances, une fois, peu de temps après. Nous y avons rejoué avec Takes Two en novembre 2021, et c'est là que nous nous sommes portés volontaires pour être bénévoles pour le festival cette année. C'est ensuite que Christophe et Fred nous ont proposé de faire partie de la programmation. Et le marché en prime ! On était bien sûr ravis ! Mais on aurait été de la partie sans ça, aussi. Pour la fanfare, ce sont des amis de longue date. Mais je vais laisser Audrey expliquer cela, faut bien qu'elle bosse un peu aussi, et elle me dit toujours que je parle trop !

Audrey : Oui ! Tu parles trop ! Et maintenant je rajoute que tu écris trop également (Lol).

Alors c'est la deuxième fois que je viens en Creuse, et chaque fois, c'est pareil, je trouve les gens supers intéressants et hors du commun !

C'est assez dingue !

La plonge pour le Festival, c'était une super expérience (super équipe en cuisine ! Yeahhh !!), et c'était beaucoup moins stressant que le concert !

Le Festival est vraiment énorme à l'image de ces créateurs ! Fred et Christophe font vivre des trucs dingues aux gens qui viennent chez eux : la Creuse est chanceuse de les avoir ! Et toutes les personnes qui gravitent autour sont tout aussi exceptionnelles. Bravo et Merci !

Concernant Luc et Sandrine, de La fanfare des balcons, ce sont des amis de longue date ; donc je ne parlerais pas de fiançailles, mais plutôt de noces de bronze ! J'ai joué (chant) avec Luc durant une dizaine d'années dans un groupe de punk-rock espagnol, Mala Suerte. On était 9 sur scènes ! Luc faisait partie de la section cuivre survitaminé !!

Depuis qu'on est dans l'ouest avec Nathan, ils viennent tous les étés nous voir pour les vacances : rigolades, bonne bouffe, et musique au programme ! On a monté Shoot Again Again (groupe estival !) avec eux, pour jouer dans la rue à Pornic : on arrange quelques morceaux de Nathan avec eux, et on s'amuse à préparer des reprises improbables...Madonna, Abba, AC/DC, Elvis Presley, Bob Marley...Tout ça avec l'accordéon de Sandrine et l'hélicon de Luc ! Cette année, on les a embarqués avec nous dans cette aventure creusoise !



Éric : Vous définissez votre univers comme « Blues, Rock, Gothic, Country, Folk, Electro ». C'est vaste, mais très intéressant, car vos compositions ou vos reprises sont vraiment imprégnées de toutes ces inspirations. Justement, quelles sont vos influences musicales respectives ???

Nathan : Comme je parle trop, je crois que j'ai déjà plus ou moins répondu à cette question, ci-dessus. Mais Audrey a des choses à rajouter !

Audrey : Ah les références musicales...Vaste sujet ! Je vais essayer de faire simple et court !

La musique, ça commence avec les parents ! Enfant j'avais les fesses entre la chaise de mon père : Brassens, Ferrat, Barbara, Amalia Rodriguez, Renaud, Brel, Moustaki, Dutronc, Gainsbourg, Aznavour, la musique cubaine et la flûte des Andes !

Et celle de ma mère : Disco, Elvis Presley, Ike & Tina Turner, Sardou, Bécaud, Lama et Johnny !

Grosse période funk début des années 80 avec Madonna, Kool And the Gang et Michael Jackson !

En 1987, changement radical avec ma première claqué pop-rock « The Joshua Tree » de U2.

Ensuite, entre rock, folk, indie, brit-pop, new-wave, gothique, punk et tout le reste, mon cœur balance !

Et le blues dans tout ça ?

J'ai découvert le blues avec Nathan et son univers musical ! C'est passionnant !

Et comme vous pouvez le constater, je viens de loin ! Il n'est donc jamais trop tard !



Éric : Vous avez joué une revisite époustouflante de « Me and the Devil », de Robert Johnson, (inspirée par Gil Scott-Héron peut être ?) Trouvera-t-on ce titre sur votre prochain CD ??? D'ailleurs, vous pouvez nous en dire plus sur le contenu de ce futur album, sa date de sortie notamment ??? Où en êtes-vous ???

Nathan : Oui ! Me and the Devil sera définitivement sur l'album ! Et oui, aussi très inspiré par Gil Scott-Heron ; pour moi, sa reprise (et le clip) est un chef d'œuvre et donne une nouvelle dimension à ce titre, et une toute nouvelle légitimité et pertinence dans le 21ème siècle. J'y ai simplement ajouté une interprétation vocale, et une touche un peu plus rock, voir grunge. Encore mes influences...

Pour un prochain album, ce sera en fait notre 1er enregistrement. De mon côté, j'avoue que les enregistrements sont devenus, avec les années, plus une corvée qu'autre chose. Je préfère de loin le live. Mais il va bien falloir s'y coller, et c'est quand même par le support enregistré que la musique est la plus véhiculée. Par contre, on envisage actuellement d'inclure pas mal de titres en live (voir tout ?). Pas de date de sortie pour l'instant, désolé.

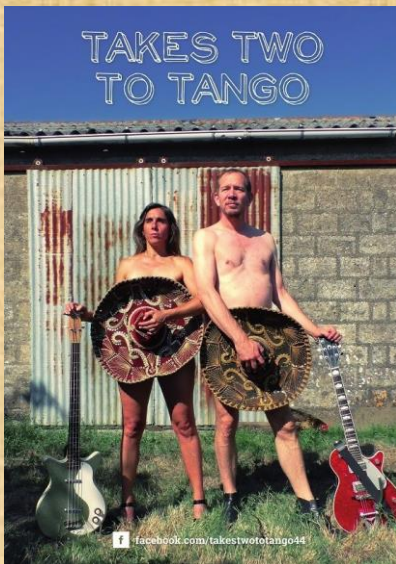
Audrey : Nathan a tout dit ! Rien à rajouter ! Et je confirme : il faut qu'on s'y colle !

Éric : Autre blues que vous revisitez avec beaucoup d'originalité, « Hoochie Coochie Man ». Nathan, en présentant cette chanson à ton auditoire, tu laisses entendre que Willie Dixon pourrait l'avoir composée pour toi. C'est vrai que quand tu la chantes, tu es particulièrement habité !!! Tu peux développer ce sujet ??? Audrey, as-tu également un avis de ton côté ???

Nathan : Bah, c'est surtout une boutade, le coup de Willie Dixon qui aurait composé pour moi. Il y a une certaine sacralisation des standards de blues ; et même un purisme, quant à l'interprétation du vieux blues en général. De mon côté, je préfère revisiter et réinventer les choses, et tenter de faire quelque chose de nouveau avec tout ça. Tout comme faire du blues avec un ordinateur d'ailleurs. C'est peut-être mon côté un peu punk, grunge, et rentre dedans qui veut casser les codes. Mais cette chanson me correspond bien sur scène, et me permet aussi de surjouer et faire un peu le clown, à la Brel ?

Audrey : Alors Hoochie Coochie Man ! Un de mes morceaux préférés ! Les arrangements, le son, la guitare, la voix, les paroles, et cette corde de Mi accordée en Ré sur la basse....Boom boom, Boom boom.....Je la sens bien vibrer ! Pour moi, il y a l'essentiel, tout est là !

Éric : Votre affiche, je crois savoir, vous a valu quelques anecdotes croustillantes avec un lieu de concert. Vous pouvez nous expliquer ???



Nathan : Je ne dirais qu'une chose : les vieux à poil, ça ne se fait pas dans ce monde de corps parfaits et photoshopés. Ma mère m'a dit qu'elle trouvait ça « provoc », et ce n'était pas un compliment...LOL... Bon, elle a surtout peur que ça nous attire des ennuis, mais bon... Moi en tant que rockeur, je dis « mission accomplie » ! Philippe Katherine Power !!! Les cathos, les islamistes, et les tyrans du bon goût, n'ont qu'à se ...

Audrey : Ah oui ! Lors d'un concert dans les terres de Vendée, les patrons du café-concert ont eu des plaintes pour notre affiche. Ils n'ont pas cédé, en ont affiché encore plus ! Ils ont bien du courage de poursuivre, de persister et de signer ! Un concert toutes les semaines, malgré les emmerdeurs ! Je dis

Bravo et keep on rocking ! Et viva Mexico !

Éric : Cet été vous étiez bien occupés, avez-vous des dates qui se profilent en Normandie ??? Vous avez un site où l'on peut récupérer des infos ??? On viendra vous revoir avec beaucoup de plaisir !!!

Nathan : Yes ! Mon ami Dom Ferrer, qui vit maintenant en Normandie, m'a proposé de nous trouver des dates en Normandie. Ça devrait se faire bientôt, et on serait ravi de vous revoir aussi !!!

Audrey : On espère également vous revoir ! En Normandie, ou ailleurs !! Les dates sont sur la page Facebook du groupe : [facebook.com/takestwotango44](https://www.facebook.com/takestwotango44)

Éric : Pour conclure, que peut-on vous souhaiter, et avez-vous un message à faire passer ???

Nathan : Souhaitez-nous des dates, encore des dates, et toujours des dates ! Et qu'il ne fasse pas trop chaud...

Audrey : Comme dit Nathan, des concerts, des concerts et des concerts ! On commence à se faire vieux ! Plus de temps à perdre !

Si j'ai un message à faire passer, ça sera celui-ci : les filles, arrêtez la guitare et mettez-vous à la basse !!! Y a moins de cordes, c'est plus drôle !

Éric : Merci à tous les deux pour votre disponibilité, et à bientôt.

Nathan : Merci à vous deux pour cette très chouette et pertinente interview ! On vient aussi de poster deux vidéos du concert à la parquette si vous avez envie de les inclure dans l'article :

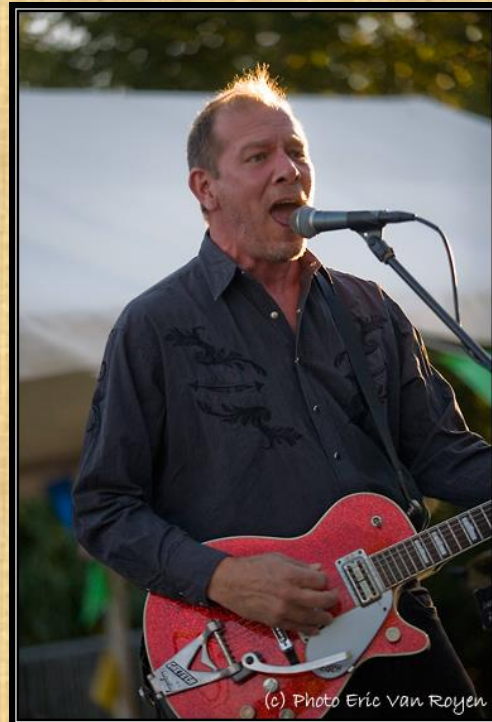
https://youtu.be/LzgjNqtg_bw

<https://youtu.be/4TbTQAzV1y8>

Au plaisir de vous revoir ! À bientôt j'espère, oui !

Love,
Nathan

Audrey : Merci à vous ! Vous faites partie de ces gens exceptionnels qu'on a eu la chance de rencontrer en Creuse ! A bientôt !!!



Interview Andy Balcon

(Réalisée le 3 Aout 2022 par Eric Van Royen)



Éric : Bonjour Andy, c'est au festival Mosaïque du Havre que je t'ai découvert. Quelle claque !!! Alors, tu n'échapperas pas aux présentations d'usage. Qui es-tu, et d'où viens-tu ?

Andy : Je viens d'un petit village du West Yorkshire, appelé Ackworth. Je vis maintenant à Highgate Londres.

Éric : Tu te produisais en solo, en plein soleil avec ta guitare, et tu n'as pas endormi le public, bien au contraire. Tu l'as accroché par ta voix, et ton jeu de guitare tout en délicatesse. Cela fait longtemps que tu joues seul dans cette configuration ???

Andy : En fait, ça fait très longtemps que je n'ai pas joué en solo, juste moi et ma guitare. J'ai joué au festival Sziget, avant la pandémie, avec une configuration de piste d'accompagnement, même si j'ai trouvé que cela ne me laissait pas la liberté d'explorer les chansons pendant que je les interprétais. J'ai donc arrêté l'accompagnement au milieu du set, et je suis resté avec juste la guitare.

Éric : Pendant ton set la sonorisation était excellente et j'ai pu vraiment apprécier le son de ton « Epiphone », et de ton ampli. Un son parfait, avec un soupçon de saturation, et une belle reverb. Tu peux nous en dire un peu plus sur ton matériel ???

Andy : Je regardais la Gibson 125 il y a quelques temps, mais son prix a tellement augmenté ces dernières années... J'aurai dû mettre la main dessus tant qu'elle était dans mes prix.

Suite au succès de James Bay, Epiphone a lancé une réédition de son modèle de 1966, alors j'ai sauté dans ce train (merci James). Je trouve que le chevalet est un peu sensible à la façon dont je joue, donc je dois y réfléchir. L'ampli est un AER que je cherchais également à essayer. Beaucoup d'artistes de rue ne jurent que par lui, comme mon bon ami Gaston ; regardez-le ici sur [insta@gaston.way](https://www.instagram.com/gaston.way) ; Enfin ! j'étais super content des résultats, et je pense que je vais probablement investir pour les spectacles à venir.

Éric : Comment définis-tu ta musique ??? Je trouve que c'est un blues très personnel...



Andy : Ouai, je dirais à coup sûr que mes racines sont dans le royaume du blues. Je suis vraiment dans le style de guitare de Robert Belfour, Ali Farke Touré, Junior Kimbrough. Je pense qu'en tant qu'interprète solo, ce fingerstyle se prête parfaitement. Je suppose que c'est une forme de la main droite « Chicken Foot » que j'ai développée au fil des années sur la route.

Éric : Tu te produis également en groupe avec « Dead Chic » ; C'est une seconde facette artistique que tu proposes ? C'est pour toucher un autre public ??? Pour présenter un autre univers musical ???

Andy : Pour moi, Dead Chic est ma principale préoccupation musicale. C'est vraiment la direction dans laquelle je veux aller. J'ai rencontré Damien Felix (Catfish/BIGGER) sur la route, il y a de nombreuses années, et nous avons joué quelques jams chaque fois que nous nous croisons, et que les temps de scène le permettaient. C'est un vrai plaisir de travailler avec lui et de grandir en tant que groupe ne reposant pas uniquement sur les percussions. Nous pouvons emmener les chansons dans des endroits vraiment lointains ; Notamment, avec le soutien de Rémi Ferbus à la batterie et de Mathis Makingen ! A mon avis, ces gars-là sont les meilleurs musiciens de la scène française aujourd'hui. C'est un honneur.

Éric : Tu as des CD en projet pour ton groupe, ou en solo ???

Andy : J'ai récemment publié un travail solo sur Spotify ; bien que jouer ces chansons en live nécessiteraient un groupe et un gros investissement pour atteindre le seuil de rentabilité. Je travaille actuellement sur un album de suivi du quatrième EP de Dead Chic, pour le début de l'année prochaine, alors qu'un disque solo, juste moi et la guitare, soit dans les tablettes.



Éric : Si je t'évoque « Heymoonshaker », pour toi, c'est de l'histoire ancienne ?? Le duo est en pause ??? C'est un épisode artistique qui est terminé ???

Andy : Ne jamais dire « jamais ». Mais pour le moment, nous sommes sur des chemins différents.

Éric : Pour conclure, que peut-on te souhaiter, et as-tu un message à faire passer ???

Andy : En ce moment, je suis dans un espace formidable, à la fois créatif et social. J'ai trouvé un équilibre incroyable entre le travail et la vie personnelle. Ce dernier mois a été ahurissant pour moi. J'en ai profité pour parcourir la France dans ma vieille Volvo 240, rendre visite à des amis, surfer, manger des plats surprenants, et partager des expériences inouïes. Pour cela, je me sens complètement béni. Je voudrais juste continuer comme ça. L'année prochaine, « Dead Chic » cherche à frapper l'Amérique ; Nous augmentons donc nos abonnés sur Youtube pour nous permettre de demander une subvention artistique, afin de nous aider dans notre demande de visa. Vous pouvez cliquer sur :
<https://youtube.com/channel/UCNdGXfJv6EORwoysCuVzH4w>

Éric : Merci Andy pour ta disponibilité, et à bientôt.

Andy : Merci d'avoir pris le temps de m'interviewer, et j'espère vous voir sur la route par la suite.



Interview DOMI

(Réalisée le 9 Septembre 2022 par Ghislaine Lescuyer)



Ghislaine : Bonjour Domi ! Déjà, avant de passer à l'interrogatoire (sourire), peux-tu te présenter ? « Domi », c'est bien ! Se croiser sur les festivals, t'apprécier, c'est bien ! Mais là, je fais la curieuse... D'où viens-tu ?

Domi : Bonjour Ghislaine, en effet, nous nous rencontrons dans les festivals, heureux de se retrouver, mais parlons peu de nos vies, trop occupés à écouter la musique (rire).

Je viens d'un petit coin de France, se situant entre le beurre salé et le farci Poitevin (rire). J'ai beaucoup déménagé après mon adolescence, suivant mon mari dans ses divers déplacements. Nous écoutions déjà beaucoup de groupes : Deep Purple, Scorpions, Beatles, Pink Floyd. La musique m'a toujours « emportée », que ce soit chanteurs français, ou bien groupes internationaux !

Mes métiers de maman, et ensuite dans le paramédical, ont fait que j'écoutais la musique d'une oreille, essayant de ne rien perdre de l'actualité musicale. Ce n'est qu'au moment où les oiseaux ont quitté le nid, que ce goût pour les concerts est venu ; j'ai commencé à sortir dans divers lieux où l'on proposait de la musique.

Ghislaine : Tu as plusieurs plaisirs dans ta vie... déjà, le blues ; depuis combien d'années fais-tu partie d'un public assidu sur les festivals ?

Domi : J'ai commencé à fréquenter petites salles de concerts et festivals en 2014.

Ghislaine : Comment es-tu tombée dans la marmite, quel a été le déclencheur ?

Domi : J'avais oui dire que la ville de Thouars, près de chez moi, faisait tous les ans un festival Blues ; je me suis rendue dans cette ville, où j'ai découvert Terri'thouars Blues ! J'ai adoré !

En discutant avec quelques personnes, j'ai su qu'il existait une petite salle qui programmait souvent des concerts Blues, près de Chinon, gérée par une bande de copains en association : le Temps des Crises. Je m'y suis rendue dès que j'ai pu, et je suis maintenant une fidèle de cette salle depuis 6 ans. Je m'y rends régulièrement, des concerts de qualité sont proposés pour un tarif très raisonnable.



Ghislaine : Tu avais déjà un rapport à la musique avant le blues ?

Domi : Oui, bien sûr, j'écoutais énormément de musique en chantant ; j'ai aussi pratiqué la chorale pendant 7 ans : Chorale Rock. J'ai toujours pianoté, ou gratté un peu, mais là, il ne vaut mieux pas s'étendre sur le sujet (rire).

Ghislaine : Et oui, j'y viens ! On peut te voir participer aux expositions dans les stands extérieurs ; tu nous fais apprécier à ces moments-là ton hobby pour les tableaux de collages ; c'est bien ainsi que l'on dit ? Et bien sûr... sur le thème du blues. Explique-nous comment ça t'est venu ? Dans quelle circonstance ? Il y a longtemps ?



Domi : Je vais tout te dire ... En effet, pour l'élection d'OBAMA, j'ai voulu marquer cet évènement ; j'ai donc acheté les journaux relatant ce fait important. J'ai récupéré quelques images, que j'ai collées sur une toile cartonnée. Le résultat m'a beaucoup plu, mais je trouvais qu'il manquait d'originalité dans la présentation. J'ai donc essayé de déchirer d'autres images, que j'ai collées anarchiquement. Le résultat fut à la hauteur de ma recherche, alors, j'ai continué sur de vraies toiles que j'ai nommées, les collés-déchirés ».

Ghislaine : Peux-tu nous en dire un peu plus sur l'inspiration, comment te vient-elle ?

Domi : Rien n'est prévu d'avance, si je décide en soirée de faire un collage, je choisis un thème, chanteur, groupe ou autre ! Je prends une image que je colle selon mon désir ; ensuite, je « brode » selon mon inspiration...

Ghislaine : Le support est-il toujours le même ? Quelles diverses matières utilises-tu ?

Domi : Le support est toujours la toile en coton, de différentes formes. J'utilise ensuite, soit des morceaux d'affiches, des photocopies de pochettes de disques ou de magazines (je tiens à garder mes pochettes ou vieux magazines), des journaux, pages de livres, etc... Je suis très attachée à une alchimie de couleurs, qui rendront un collage agréable à regarder.



Ghislaine : J'ai pu voir sur place qu'il y avait toujours le thème musical dans tes œuvres ; je me trompe ? (Il faut dire que dans un festival blues, le thème est tout trouvé « sourire »).

Domi : En effet, le thème du Blues revient beaucoup. J'adore ; on me donne des tonnes de flyers et affiches qui me régaler. Je colle en général sur le thème de la musique. Par exemple, j'aime beaucoup faire un collage spécialement pour un festival (Bar, ou Bain de Blues), reprenant des affiches de celui-ci. Je m'essaie aussi aux vieilles publicités.

Ghislaine : Tes tableaux se font aussi sur le thème d'un artiste unique. Tu peux te laisser influencer, guider par son actualité parfois ?

Domi : Tout à fait ! par exemple pour ARNO, mon chouchou ; j'ai lu des livres sur lui, fait des collages en fonction de son actualité musicale, ou son départ. J'étudie toujours la vie et l'actualité d'un chanteur, ou d'un groupe, avant de le coller, aimant allier de vieilles photos aux récentes.

Ghislaine : Ton inspiration du tableau collage s'égaré-t-elle également vers d'autres domaines artistiques totalement différents ? As-tu d'autres penchants artistiques que l'on ne connaît pas ?



Domi : J'ai fait quelques années de la peinture sur porcelaine ; j'aimais beaucoup, mais ai arrêté, ne trouvant pas les matières adéquates lors de mes déménagements. La musique, j'aurais aimé. Je teste de temps en temps, mais je ne me suis pas vraiment lancée à prendre des cours.

Ghislaine : Actuellement, quels sont les festivals qui t'ouvrent les portes pour tes expos ?

Domi : Le festival Bar (Blues d'Automne en Rabelaisien) m'a demandé de venir sur un stand ; ce sont les personnes qui gèrent la salle du Temps des Crises. En 2018, il en a découlé la demande de Bain de Blues, Gartempe Blues et Le Buis Blues. Je suis très heureuse de participer au off de ces festivals.

Ghislaine : Ça y est Domi ! L'interrogatoire est terminé ! LOL As-tu un message à faire passer ? J'ai été contente de te mettre un peu en avant, car nous t'apprécions, et seront heureux de te croiser prochainement sur un autre festival. Belle continuation à toi !

Domi : Si j'ai un message à faire passer, c'est que continue la reconnaissance par la population de tous ces petits festivals, très sympathiques, Blues ou autres ; gérés par des associations de bénévoles, qui se décarcassent pour nous donner du bonheur, à des prix défiants toute concurrence.

Donc, je n'ai qu'une chose à dire : « Allez dans les festivals, amusez-vous, chantez, dansez, offrez-vous du bonheur !!!

A bientôt Ghislaine, au plaisir de te revoir avec Éric en festival.



Albums qui tournent en boucle

(Écoutés dans leur intégralité avant chronique)

Patty Tuite

« Hard case of the blues »



pour moi, une agréable découverte.

Patty Tuite gravite dans le milieu musical depuis 1999, mais son projet « blues » est relativement récent. C'est son second album avec « The Patty Tuite Band », et c'est un blues d'ouverture que la chanteuse guitariste nous propose. Du blues traditionnel, au boogie, en passant par des influences de la Nouvelle-Orléans, sa musique est sans étiquette. Durant cet enregistrement, elle a été soutenue par un grand nombre de musiciens expérimentés, et même Bobby Rush est venu placer son solo d'harmonica sur « Nothin' but trouble ». Ce groupe en pleine possession de ses moyens est,

Lee O'Neil blues gang

« This is us »



du groupe, l'écoute est toujours aussi enthousiasmante. On trouve à leurs côtés Philippe Dandrimont (basse), Pierre Alain Delaunoy (batterie) et François Barisoux (claviers), des musiciens d'expérience qui permettent à Lee O'Neil blues gang de passer avec succès le cap du second album. Mission accomplie avec succès. Le groupe confirme sa place parmi les leaders du Blues Rock hexagonal. Un CD dans la lignée du précédent, à savourer sans restriction. Une réussite.

Après « Différent shades of love » sorti en 2020, et qui m'avait emballé, Lee O'Neil Blues Gang remet le couvert avec un nouvel album « This is us ». Lionel Wernert signe toutes les musiques, et Gipsy Bacuet les 14 textes, en collaboration avec Neal Black et Leadfoot Rivet. On ne change pas une équipe qui gagne, puisque les deux compères étaient déjà présents sur le premier opus du groupe. Fred Chapellier lui aussi participe à ce CD, par un solo sur « Let the good time roll ». Si l'ensemble se veut plus personnel aux deux leaders

Matt Lomeo

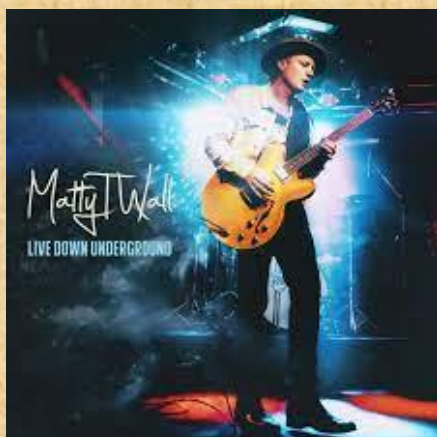
« When you call »



C'est le premier album du natif de New York. Chanteur inspiré par les crooners, comme Frank Sinatra, Marvin Gaye, ou encore Elvis Presley, il est surtout un harmoniciste plus que doué, influencé par Junior Wells. Précoce, il l'est, car à 10 ans en 1999, il jouait sur la scène de Woodstock. Après avoir été encouragé par Little Charlie and the Nightcats, et Sugar Blue, il animera le Club Handy de Beale Street à Memphis, puis le Ireland's 32 Pub de Los Angeles, où il réside actuellement. Son jeu fin et racé fait merveille sur les 13 compositions de ce CD. A l'écoute, il y a suffisamment de nuances, et de changements de styles, pour que l'ennui ne s'installe. On sent à l'écoute, que pour un premier opus, Matt a souhaité marquer les esprits, et produire le meilleur disque possible. Très bien accompagné par Billy Watts (guitare), Terry Wilson (Basse, claviers, guitare, chœurs), James Cruce (batterie), Teresa James (piano, chœurs), Kevin McKendree (orgue, wurlitzer), Darell Leonard (Trompette) et Paulie Cerra (saxo ténor), l'artiste peut poser sa voix, ou placer ses interventions au « ruine babine », en toute sérénité. J'ai apprécié cet album sur sa totalité découvrant un artiste en devenir.

Matty T Wall

“Live down underground”



Le guitariste Australien Matty T Wall, après plusieurs albums studio, (tous chroniqués dans des précédents numéros de Blues Alive76), sort un enregistrement live de l'un de ses concerts. Si dans ses premières productions, on sentait l'artiste capable de s'attaquer aussi bien au blues, qu'au rock, au funk en faisant des incursions vers le jazz, ce dernier opus est vraiment dédié au Blues Rock. Il signe 5 compositions, et reprend « Voodoo Chile » de qui vous savez, dans une revisite qui inspire le respect. Si Éric Gales, Walter Trout et Dave Hole disent le plus grand bien de Matty, il y a forcément de bonnes raisons. Leigh Miller (basse), et Ric Whittle (batterie) ne sont pas à oublier, car ils constituent une ossature solide au trio. Cet album n'est pas juste réservé aux guitaristes, le mélomane « lambda » saura tout autant apprécier ce dernier opus d'un artiste qui monte.

Mick Kolassa

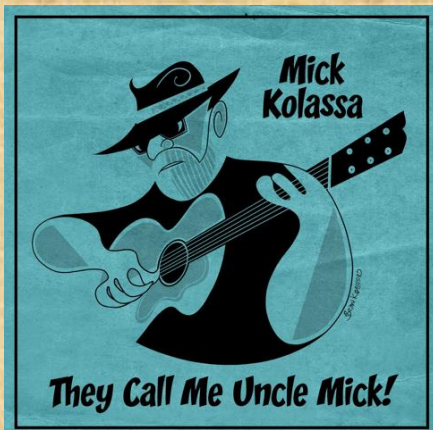


est un régal pour nos oreilles, et concernant ses musiciens, ils sont comme toujours à la hauteur. Jeff Jensen en particulier, guitariste et également producteur du CD. Je vous encourage à vous procurer cette production, que vous écouterez sans lassitude aucune.

“ I’m just getting started ! “

Mick Kolassa est sûrement le bluesman le plus prolifique du moment. Habitué de cette rubrique, c’est son onzième album, (et le 7ème qui figure dans Blues Alive depuis 2016), et une fois de plus, je le chronique car je le trouve égal à lui-même, c’est-à-dire excellent !!! Son blues mâtiné de soul et de funk, n’oubliant ni le folk, ni le jazz, me séduit sur les 12 plages de cet opus. Qu’il chante ses compositions, ou qu’il revisite « Real Man » de John Hiatt, « Alibis and lies » de Steve Pasek, « Leavin’ trunk » de Sleepy John Estes, la qualité et le bon goût sont toujours présents. Sa voix chaude

Mick Kolassa



productions habituelles ». Malgré des sorties très régulières, l’inspiration de l’Américain ne semble pas se tarir, et c’est tant mieux pour nos oreilles. Au programme : 6 compositions dont « Wasted Youth », qui figurait déjà sur son album éponyme de 2021, mais cette fois avec à l’harmo pas moins que Bobby Rush. Comme covers, nous avons quelques pépites oubliées comme : « My pencil won’t whrite no more » (Bo Carter), « Daddy’s little pumpkin » (John Prine), « I’m so lonesome I could cry » (Hank William), « Woodstock » (Joni Mitchell) et « Sunny side of the street » (Mchurd Fields). Je vous passe la liste des musiciens présents, comme toujours impressionnante, mais je souligne néanmoins que Watermelon Slim chante et joue de l’harmo sur le titre de Joni Mitchell. La grande classe !!! Pour clôturer, je rappelle que Mick Kolassa reverse les bénéfices de ses disques à la Blues Foundation qui, par le biais de Hart Funk, vient en aide aux musiciens en difficulté de santé, et de Génération Blues qui soutient les jeunes en difficulté scolaire. Une action responsable. A ranger à côté des précédentes productions de l’artiste, tout autant recommandables.

“ They call me Uncle Mick ! “

Ci-dessus, j’écrivais que Mick Kolassa était prolifique !!! La preuve, voici son douzième album qui sort, en même temps que le onzième. Quand on pense que certains artistes mettent des années à sortir un CD, et que malgré ce temps, il n’est parfois pas bon du tout !!! Ça fait réfléchir sur la définition du talent et du travail. Certains sont vraiment plus doués que d’autres, et la reconnaissance du public ne va pas forcément vers les plus méritants. Sur cet album, Mick a fait le choix de l’acoustique, et nous embarque dans un univers plus « Americana, roots » que ses

Martha Fields

“ Headed South”



séduire par sa qualité les lecteurs n'écouter pas uniquement du blues.

Je ne suis pas un spécialiste de la Country, néanmoins mes oreilles savent apprécier la bonne musique. C'est le cas de cet album, où toutes les plages me séduisent. Bien chantées, bien exécutées, les chansons défilent sans anicroche. Martha, qui partage sa vie entre la France et le Texas, nous propose un album « Americana » riche de ses influences, Country Blues, Folk, Bluegrass, voir Gospel. Accompagnée par des musiciens d'expérience, sa voix n'a plus qu'à se poser sur une rythmique sans faille. Un album qui sort un peu du créneau choisi par ce fanzine, mais qui saura

Chris Antonik

“Morningstar”



contenu. Ce quatrième album de Chris Antonik est une réussite. Le genre d'opus qui pourra s'écouter avec autant de plaisir dans 6 mois, ou 5 ans...

Le registre de Chris Antonik, c'est le Blues Rock ; mais pour moi, ce qui le distingue d'autres musiciens, c'est qu'il a un talent de compositeur qui lui permet d'éviter certains écueils propres à ce genre musical. C'est hargneux dans la démarche, mais la musicalité de l'ensemble reste présente. Les mélodies sont accrocheuses, tout autant que la voix chaude et puissante de ce chanteur Canadien. Quelques invités, dont Paul Deslauriers, apportent une nouvelle couleur au registre de ce Cd. 14 plages où le Blues Rock s'égaré vers la soul, un peu le funk, voire vers un côté « Psychédélique » bien

AGENDA

LA TRAVERSE

37 rue Luis Corvalan

76410 Cléon

www.latraverse.org/spip/

Tel : 02 35 81 25 25

Fax : 02 35 81 34 71

- Jeudi 22 SEPTEMBRE 2022 à 20h30 - **IMELDA MAY**
1ère partie : **HAYLEN**
- Vendredi 30 SEPTEMBRE 2022 à 20h30 - **AHMED MOUICI**
1ère partie : **BAREFOOT IANO**
- Jeudi 10 NOVEMBRE 2022 à 20h30 - **NEW BLUES GENERATION STEPHEN HULL
EXPERIENCE AND ANDREW ALLI**
1ère partie : **SUPERSOUL BROTHER**
- Samedi 12 NOVEMBRE 2022 à 20h30 - **AYRON JONES**
1ère partie : **ONE RUSTY BAND**
- Vendredi 18 NOVEMBRE 2022 à 20h30 - **52EME CHICAGO BLUES FESTIVAL**
1ère partie : **DOM FERRER**
- Dimanche 20 NOVEMBRE 2022 à 20h30 - **DEBORAH BONHAM**
1ère partie : **THE OTHERS**
- Jeudi 24 NOVEMBRE 2022 à 20h30 - **MATTHIS PASCAUD AND HUGH COLTMAN**
1ère partie : **KING BISCUIT VOLTAGE DIARRA**
- Samedi 26 NOVEMBRE 2022 à 20h30 - **NATALIA M KING**
1ère partie : **KOESSA**
- Mercredi 30 NOVEMBRE 2022 à 20h30 - **HARLEM GOSPEL CHOIR**
- Vendredi 2 DECEMBRE 2022 à 20h30 - **NICO WAYNE TOUSSAINT BIG BAND**
1ère partie : **PHILIPPE MENARD**
- Dimanche 4 DECEMBRE 2022 à 15h30 - **MIGUEL MONTALBAN AND THE SOUTHERN VULTURES**
1ère partie : **20EME TREMLIN**



**4 - 5
NOVEMBRE
2022**

**Bay-Car
festival
Blues**

**Palais littoral
GRANDE-SYNTHE**

18 & 19 NOV. 2022

TARIFS : 1 SOIRÉE 22€ - PASS 2 SOIRÉES 39€
(POSSIBILITÉS TARIFS RÉDUITS & ABOUNNEMENT)
BILLET TÈRE - 02 39 49 00 07 - RESEAU.FM/COM

MONTFORT BLUES FESTIVAL #14

VENDREDI 20H - SALLE DOUJON BEAUF

SAMEDI 20H - SALLE DOUJON BEAUF

THE KOKOMO KINGS

NICO WAYNE TOUSSAINT QUINTET

THE CINELLI BROTHERS

BLACK CAT BISCUIT

THE BOOMAZ

GRATUIT : JACOB WILD

+ VAINQUEUR TREMPLIN DES RDV DES BÈRES

RESTAURATION SUR PLACE

17H - CONCERT OFF - **JACOB WILD**

15H - FILM DOCUMENTAIRE BLUES - LA PRÉHISTOIRE DE LA GUITARE

12H - APERO BLUES - LA MÉSOTHEQUE DE GARETE

10AZHON Blues

Montfort littoral

Montfort Communauté

Logo de la Région Occitanie

Logo de la Région Nouvelle-Aquitaine

Logo de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

Logo de la Région Île-de-France

Logo de la Région Grand Est

Logo de la Région Hauts-de-France

Logo de la Région Normandie

Logo de la Région PACA

Logo de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Logo de la Région Occitanie

Logo de la Région Nouvelle-Aquitaine

Logo de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

Logo de la Région Île-de-France

Logo de la Région Grand Est

Logo de la Région Hauts-de-France

Logo de la Région Normandie

Logo de la Région PACA

Logo de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

2022 **CHICAGO BLUES FESTIVAL** 52ème

20ème NUIT DU BLUES

Joey J Saye
Anderson Edwards Jr

Ivy Ford
Melvin Carlisle

TORONZO CANNON

1ère partie: Lucas Gautier & the Havana Moons

SAMEDI 19 NOVEMBRE
Espace Culturel G. Brassens 21h00

LEOGNAN

Renseignements & réservations:
Espace Culturel: 05 57 96 01 30 - Jazz And Blues: 06 84 05 61 26
Ticketmaster - Auchan - Leclerc - Cultura

www.jazzandblues-leognan.com

Cultura

SUD OUEST

Festival BAR 2022

7ème édition

30 Septembre
1er et 2 Octobre

Bulles de Blues

MINGO BALAGUER
DOM MARTIN
CHERRY'S ON TOP
ELLIOTT MURPHY
DO THE DIRT
HALF BLIND WILLIE
GEORGES BÛCHE
JEROME PIETRI
CELTIC SOCIAL CLUB
SPOON
TIGER ROSE
BLUE MONKEYS
SHAGGY DOGS

Beaumont en Véron (37)
www.festival-bar.fr




23^e FESTIVAL DE GUITARE

27-28-29 OCT. 2022

BADI ASSAD
NEAL BLACK
ANTOINE BOYER
SAMUELITO

ESPACE MAGNAN NICE



VILLE DE NICE DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES NICE NICE LIVE STAGE CLUB-SCOLAIRE 1996 2000

POINTS DE VENTE HABITUEL • TARIF : 0€ • RENL : 06 17 49 63 89 • WWW.FESTIVALDEGUITARE.FR

Blues des deux rivières

7-8-9 oct. 2022
3^{ème} édition festival !

Salle polyvalente de Louargat

Vendredi 27/10
Dom Martin's Savages (FR)
Boney Fields & The BFB (USA/FR)

Samedi 28/10
Harlem Lake (NL)
Awek (FR)

Belle-Isle-en-Terre et Louargat
Espace et bars
Strawfoot, Sylverheel, Dick Banovich, Bluezhers, Un peu d'Si un peu d'Fa
Halles de Belle-Isle-en-Terre
Samedi 28/10/22
Strawfoot - Dalva Duo - Shilling flays

Belle-Isle-en-Terre et Louargat (22)
Billetterie : Sur place et sur notre site web
www.bluesdesdeuxrivers.com




FESTIVAL ITINÉRANT DE LA VALLÉE DE LA SEINE

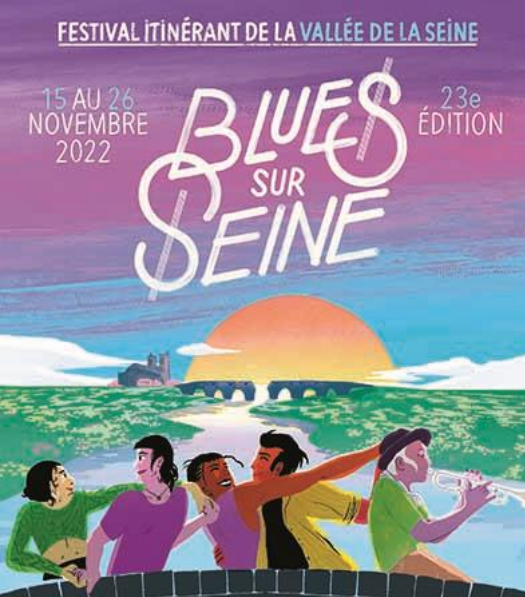
15 AU 26 NOVEMBRE 2022

BLUES SUR SEINE

23^e ÉDITION

HUGH COLTMAN & MATHIS PASCAUD - NATALIA M. KING - MYLES SANKO
ROBERT FINLEY - MALTED MILK - BEAUX GRIS GRIS & THE APOCALYPSE
LUKE WINSLOW-KING - SAME PLAYER SHOOT AGAIN - TANIKA CHARLES...

www.BLUES-SUR-SEINE.com
01.30.92.35.38



BLUES ALIVE 76 n'est pas responsable des textes et photos qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.
Ont collaboré à ce numéro :

Eric Van Royen : <https://www.facebook.com/eric.vanroyen>

Ghislaine Lescuyer : <https://www.facebook.com/eric.vanroyen>

Marc Loison : <http://fr-fr.facebook.com/people/Marc-Loison/640394442>



Pascal Lob : <http://www.loreillebleue.fr/>

Merci à :

Takes Two To Tango :
<https://www.facebook.com/takestwotango44>

Andy Balcon : <https://www.facebook.com/andrewbalcon>

Domi : domitoti@gmail.com

Eric et Ghislaine de Blues Alive 76 remercient également les programmeurs et autres responsables de lieux de spectacles partenaires, pour leur accueil, leur gentillesse, et leur foi en la musique vivante.

Pour nous contacter : **BLUES ALIVE 76**
163, Chemin dit Sous Les Cours
14950 GLANVILLE

<http://bluesalive76.blogspot.fr/>